

# Les éleveurs veulent relocaliser la valorisation des drêches

**Les Eleveurs de l'Est, collectif constitué il y a un an pour disposer à nouveau des drêches de brasseries de la région à un « juste prix », passe à la vitesse supérieure. Ils viennent de racheter la société vosgienne Franquin pour prendre part aux négociations en direct avec les brasseurs.**

**R**ésidus de malt et d'orge des brasseries, les drêches sont « historiquement une source de protéines locales pour nos vaches laitières », rappellent les Eleveurs de l'Est : « On a du mal à supporter qu'elles fassent l'objet de spéculation. Nous voulons juste nous réapproprier un produit local ».

En quinze ans, leur prix est passé de « 20 € la tonne à 50 € », expliquent Jean-Philippe Duval, éleveur à Ceintrey en Meurthe-et-Moselle et Rémy Benoit, éleveur à Aydoilles dans les Vosges, respectivement vice-président et secrétaire du collectif « Les Eleveurs de l'Est », créé il y a un an pour pouvoir à nouveau disposer de ces résidus de brasseries de la



**Les Eleveurs de l'Est entendent « juste se réapproprier un produit local ».** Photo ER

région à « un prix raisonnable ».

## **2/3 des drêches quittent la région**

En raison de ces coûts « prohibitifs » pour les exploitations, les Eleveurs de l'Est rappellent que 2/3 des drêches « dont le taux d'humidité est de 80 % », quittent aujourd'hui la région : « A

l'heure où l'on parle circuit court, bilan carbone, on a là un produit local sans OGM qui part dans des filières à 500/600 km de chez nous », regrettent les éleveurs.

## **« Négocier en direct »**

Soutenu « par 150 éleveurs de la région », le collectif qui dit n'avoir « pas réussi à obtenir des

volumes de drêches auprès des brasseurs en 2020 » passe à la vitesse supérieure. Pour se donner les moyens « de négocier en direct » avec les brasseries de la région, les Eleveurs de l'Est ont racheté le mois dernier l'entreprise vosgienne Franquin, « la plus ancienne société française de drêches », rappellent Jean-Philippe Duval et Rémy Benoit.

## **« Valoriser leur démarche environnementale »**

Le collectif fait là le pari « d'un partenariat gagnant-gagnant » : permettre aux éleveurs de la région « d'avoir à nouveau accès aux drêches locales pour sécuriser leur approvisionnement en protéines naturelles, limiter le recours aux produits d'importation générateurs d'émissions de CO<sub>2</sub>, assurer plus d'autonomie régionale face aux aléas climatiques ». Ce partenariat, plaident les Eleveurs de l'Est « permettra aux brasseries de la région de réduire leur empreinte carbone, de soutenir l'économie locale, de valoriser leur démarche environnementale ».

**Marie-Hélène VERNIER**